



Université Cheikh Anta Diop de Dakar  
Laboratoire d'Analyse des Politiques de Développement



---

## ACTES DE LA CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE INTERNATIONALE DE DAKAR (CEID)

*Améliorer le ciblage des politiques publiques pour une économie solide, inclusive et génératrice d'emplois décents en Afrique*

Université Cheikh Anta Diop de Dakar – Sénégal, 2 et 3 mai 2023

---

# JUSQU'À QUAND NOS TEEN RESTERONT AUTANT NEET ? ÉVOLUTION DE L'INDICATEUR NEET AU CANADA DURANT LA DERNIÈRE DÉCENNIE

**WADDAH OLABI**, doctorant en politiques publiques, école de relations industrielles, université de Montréal, Québec-Canada

**RÉSUMÉ :** Comme beaucoup d'autres pays de l'occident, Canada fait face à une problématique sociale inquiétante, notamment la présence d'un bon nombre d'adolescents en situation de chômage ou d'inactivité. A la fin de 2022 il y avait au Canada 10% des jeunes entre 15 et 24 ans dans cette situation. Ceci entraîne évidemment des répercussions négatives sur le futur de ces jeunes, les dépenses du gouvernement, le taux d'activité du pays et par suite la croissance économique. Cette étude essaye de présenter au début les raisons derrière cette problématique sociale ainsi que ses divers effets néfastes. Puis une présentation détaillée en chiffres de la situation historique et actuelle des jeunes canadiens (TEEN) entre 15 et 24 ans qui ne sont ni en emploi ni en étude ni en formation (NEET). Ensuite l'étude va aborder l'effet de l'immigration sur la situation des jeunes NEET canadiens, à travers les données statistiques et une argumentation logique des facteurs d'influence. Plusieurs questions ouvertes seront posées vers la fin, qui constituent en elles-mêmes des pistes de recherches futures.

**MOTS-CLÉS :** Jeunes, NEET, Canada, immigration

*Les idées et opinions exprimées dans les textes publiés dans les actes de la CEID n'engagent que leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'UCAD ou de ses partenaires. Aussi, les erreurs et lacunes subsistantes de même que les omissions relèvent de la seule responsabilité des auteurs.*

## INTRODUCTION

Une question évidente se pose et s'impose de temps à autre chez les parents : Que vont faire les enfants quand ils finiront leurs études d'école ? En fait il y aura une bonne partie des jeunes qui continueront à fréquenter l'université, d'autres au travail, et le reste ni l'un ni l'autre. D'où pratiquement la catégorie des NEET « not in Employment, Education or Training » qui ne sont ni en emploi, ni en étude, ni en formation

Comme beaucoup d'autres pays de l'occident, Canada fait face à une problématique sociale inquiétante, notamment la présence d'un bon nombre d'adolescents en situation de chômage ou d'inactivité. À la fin de 2022 il y avait au Canada 10% des jeunes entre 15 et 24 ans dans cette situation (Statistiques Canada, 2023). Ceci entraîne des répercussions négatives sur le futur de ces jeunes, les dépenses du gouvernement, le taux d'activité du pays et par suite la croissance économique.

Notre objectif essentiel dans cette recherche est de savoir davantage sur l'indicateur NEET, son évolution au Canada, et les facteurs qui pourraient significativement l'affecter notamment la variable de l'immigration qui est la pierre angulaire de notre thèse de doctorat. En fait l'indice d'intégration des immigrants libanais à Montréal que nous comptons créer, serait probablement construit de sous-indices qui mesurent les divers aspects de cette intégration. L'intégration des jeunes immigrants au marché de travail en est évidemment un de ces aspects.

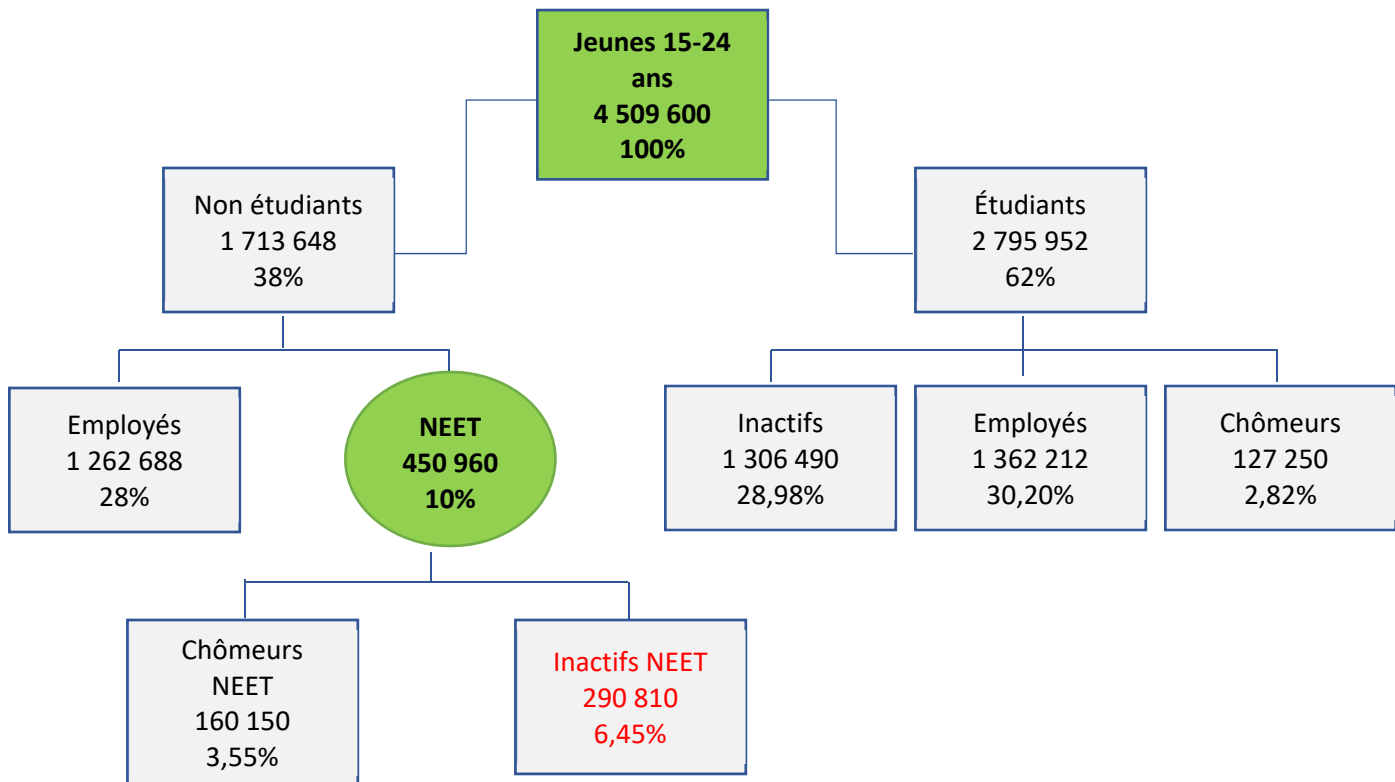
Cette étude essaye d'entamer tout d'abord un survol des explications théoriques et pratiques de cette problématique sociale relativement récente ainsi que ses divers effets néfastes. Puis une présentation détaillée de la situation historique et actuelle (chiffres 2022) des jeunes canadiens (TEEN) entre 15 et 24 ans qui ne sont ni en emploi, ni en étude, ni en formation (NEET). Ensuite l'étude va aborder la question principale, notamment l'effet de l'immigration sur la situation des jeunes NEET canadiens, tout en décortiquant le pour et le contre à travers les données statistiques et une argumentation logique des facteurs d'influence. Plusieurs questions ouvertes seront posées vers la fin, qui constituent en elles-mêmes des pistes de recherches futures.

Notre but sociétal ultime c'est que les jeunes et surtout les jeunes immigrants puissent réussir une bonne inclusion au niveau social et au niveau du travail et d'emploi. De plus, comme chercheurs en relations industrielles, notre souhait c'est que TEEN et NEET restent dans le sens inverse tant au niveau linguistique qu'au niveau pratique du monde de travail.

## CADRE THEORIQUE

L'acronyme NEET a été utilisé pour la première fois au Royaume-Uni pour désigner les jeunes qui ne sont pas engagés dans des activités d'éducation, d'emploi ou de formation. Le terme a été inventé après des informations selon lesquelles un nombre croissant d'adolescents plus âgés quittaient l'école et restaient sans emploi pendant de longues périodes (Marshall, 2012). Depuis, c'est devenu une mesure populaire pour décrire les jeunes qui ont de la difficulté à réussir leur transition de l'école au travail (Henderson et al., 2017)

À la fin des années 1990, un certain nombre de pays européens et l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) ont commencé à publier un nouvel indicateur, le taux de jeunes NEET. Pratiquement ce sont ceux qui sont entre 15 et 24 ans et qui ne sont non-étudiants qui ne travaillent pas, et il se peut comme nous voyons en détails dans le graphique # 1 qu'ils soient chômeurs ou inactifs (Statistiques Canada, 2019a)

**Graphique # 1 : Composition au Canada de la tranche NEET de 15 à 24 ans au 31.12.2022**

Source : EPA 2023 Statistiques Canada

La réduction de la proportion de jeunes NEET est l'une des cibles de l'objectif de développement durable de 2030 des Nations unies. C'est devenu une question importante et un indicateur suivi par de nombreux pays et organisations internationales, car les jeunes NEET sont exposés à des difficultés économiques et sociales à long terme (Davidson, 2019). La récente politique d'éducation et de formation au Canada a mis l'accent sur la nécessité d'atteindre les jeunes qui entrent, ou risquent d'entrer, dans la catégorie (NEET) après la fin de l'enseignement obligatoire (Maguire & Rennison, 2005)

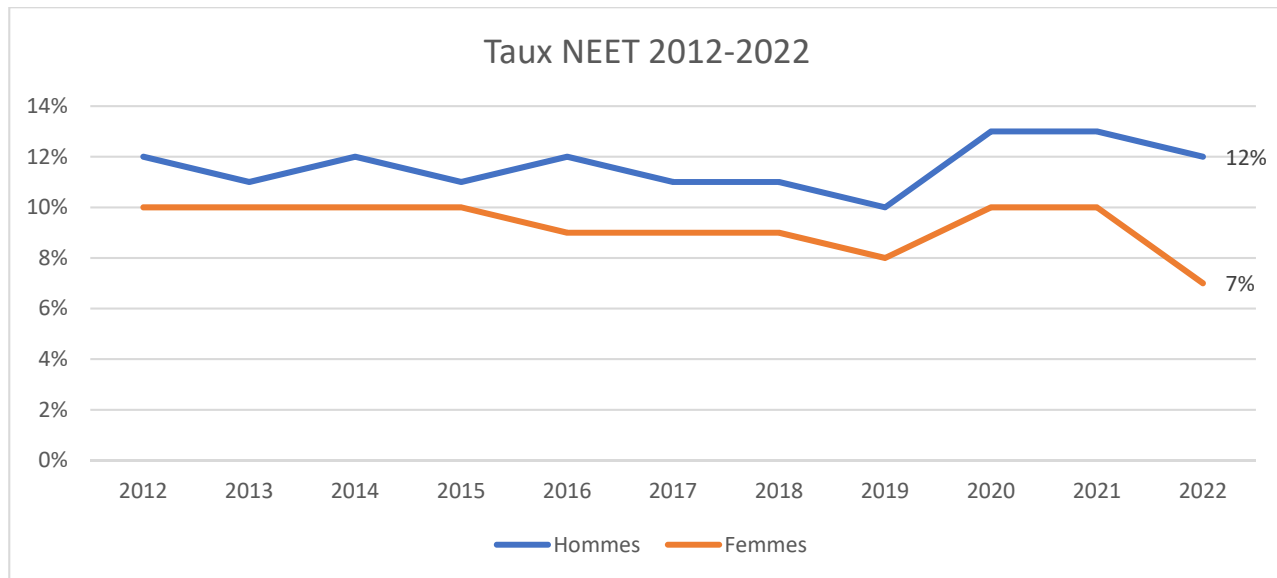
Comme définitions, les chômeurs sont les jeunes qui, au cours de la semaine de référence, étaient sans emploi, mais étaient disponibles et activement à la recherche d'un emploi. Tandis que les inactifs qui ne font pas partie de la population active, ce sont les jeunes qui ne sont ni employés ni sans-emploi, c'est-à-dire ceux qui ne cherchaient pas de travail. Il peut s'agir d'activités productives, comme voyager, faire du bénévolat ou prendre soin d'un membre de la famille, ou d'activités préoccupantes, comme le décrochage scolaire ou l'abandon d'une recherche d'emploi (Government of Canada, 2018)

Lorsque les taux de NEET chez les jeunes sont très élevés, cela peut être dû à des choix comme les voyages et les loisirs, ou à des contraintes non économiques comme la conscription militaire. En effet, les voyages, ou le travail non rémunéré comme le congé parental ou le bénévolat ne devraient pas être interprétés comme un comportement préjudiciable. Cependant, on ne connaît généralement pas les activités exactes des jeunes NEET qui ne font pas partie de la population active (Marshall, 2012)

Il existe un impact significatif de la mondialisation sur la modification des formes d'emploi, surtout dans les pays occidentaux et industrialisés (Roberts, 2011). Auparavant, les jeunes hommes trouvaient des emplois non qualifiés ou semi-qualifiés, principalement dans le secteur manufacturier, ce qui offrait des opportunités à la majorité des garçons quittant l'école sans ou avec peu de diplômes. La cohorte actuelle de jeunes hommes peu performants est confrontée à des circonstances économiques différentes ; les

emplois du secteur tertiaire dominant de plus en plus le marché du travail de la plupart des villes et offrent moins d'opportunités d'emplois stables, et plus de chances d'occuper des postes peu qualifiés et mal rémunérés (McDowell, 2003). Ces emplois requièrent de plus en plus de compétences sociales et interpersonnelles, typiquement féminines. Par conséquent, les jeunes femmes plutôt que les jeunes hommes sont souvent les travailleuses préférées de la nouvelle économie des services comme l'indique bien le graphique # 2 . Parallèlement, si les jeunes femmes entrant sur le marché du travail au cours des deux dernières décennies ont trouvé de meilleurs emplois que leurs mères, les jeunes hommes ont trouvé des emplois relativement moins bons que ceux de leurs pères (Roberts, 2011)

**Graphique # 2 Evolution du Taux NEET selon le sexe**



Source : EPA 2023 (Statistiques Canada)

Il est important de comprendre et de surveiller le taux de NEET des jeunes adultes, car il peut être un indicateur de problèmes potentiels dans certains systèmes (éducation, marché du travail) ou de tendances sociales, tel qu'un changement dans l'importance relative du travail par rapport au temps consacré à la famille, aux voyages, au bénévolat ou à d'autres activités (Statistiques Canada, 2018b).

Règle générale, les taux des NEET inactifs sont liés à la situation économique d'une province ou d'un pays. Cependant, ces taux peuvent être également liés aux conditions sociales et certains individus de cette catégorie pourraient être stigmatisés ou découragés si leur inactivité n'est pas entièrement de leur choix (Statistiques Canada, 2018b)

### Les raisons sociodémographiques

Les difficultés d'emploi qui accompagnent les ralentissements économiques peuvent être particulièrement préjudiciables aux jeunes en âge de travailler, et les chercheurs ont fait valoir que l'instabilité de l'emploi et l'absence d'opportunités d'emploi désirables peuvent conduire certains à se retirer du marché du travail et des études (LaRochelle-Côté, 2013 ; Marshall, 2012). Même parmi les jeunes qui ont recherché d'emploi, le chômage persistant peut conduire à des perceptions pessimistes de leurs capacités, en particulier chez ceux qui n'ont pas d'expérience, et ceux qui manquent de compétences non techniques, notamment la résolution de problèmes, le leadership et la gestion du temps (Goldman-Mellor et al., 2016).

Des taux d'inactivité plus élevés ont été documentés chez les jeunes dont les parents ont un niveau d'éducation plus faible (Carcillo et al., 2015). Des chercheurs en Europe ont également documenté une association entre la pauvreté familiale et les jeunes NEET (Bynner et Parsons, 2002). Lundetræ et ses collègues (2010) ont noté, par exemple, que le faible niveau de compétences des parents prédisait de manière significative le chômage des jeunes dans un certain nombre de pays de l'OCDE. De même, dans leur étude sur le Mexique, Benjet et ses collègues (2012) ont constaté que les niveaux inférieurs de revenu familial, ainsi que le faible niveau d'éducation des parents étaient associés à des niveaux plus élevés de NEET. (Berloff et al., 2016), ont constaté que le fait de vivre avec des parents augmentait d'une manière significative la probabilité d'être NEET.

### Raisons structurelles

En termes d'éducation, plusieurs chercheurs ont affirmé que le nombre déclaré de jeunes NEET a diminué au fil du temps, en partie en raison de l'amélioration de la qualité de l'éducation, notamment à cause du nombre historiquement plus élevé de Canadiens poursuivant leurs études (Uppal 2017 ; Galarneau, Morissette et Usalcas, 2013).

Cependant durant la dernière décennie ce nombre est resté plus ou moins stable à cause de plusieurs raisons : Certains jeunes font face à des obstacles pour entrer sur le marché du travail, comme de mauvaises conditions sur le marché du travail, un manque de compétences professionnelles ou des défis psychosociaux, tandis que d'autres sont temporairement désengagés, mais prévoient retourner aux études (p. ex., prendre une « année de relâche »), et d'autres encore ne s'intéressent ni aux études ni au marché du travail (Henderson et al., 2017)

LaRoche-Côté (2013) a également établi des liens entre l'instabilité de l'emploi et les années d'expérience, en affirmant que la capacité de rester actif sur le marché du travail s'améliore avec l'ancienneté de l'emploi.

Selon une étude réalisée pour le compte de l'OCDE (2016), la plus grande proportion de jeunes NEET, sont ceux qui ont de faibles niveaux de compétences en littératie. Les niveaux NEET peuvent aussi être influencés par les opportunités locales d'emploi (Hango et al., 2021). Il existe également une relation étroite entre les qualifications scolaires et le chômage des jeunes (Bynner et Parsons, 2002), et l'abandon scolaire précoce dans le secondaire supérieur et la formation est souvent suggérée comme une explication du chômage des jeunes.

Le sexe et le milieu social ont un effet direct et indirect (par l'éducation) sur les résultats des jeunes sur le marché du travail (Iannelli et Smyth, 2008). En outre, la baisse des revenus des ménages a réduit la probabilité de la participation des jeunes au marché du travail (Jacob, 2008). Les normes sociales et les attentes des autres personnes importantes, en tant que parents et amis, peuvent avoir un impact sur l'éducation par choix (Buchmann et Dalton, 2002). Le capital social en termes d'éducation des parents s'est avéré être un facteur important des possibilités d'éducation et d'emploi pour les jeunes (Iannelli 2002); et les parents très instruits augmentent la probabilité que les jeunes entrent dans l'enseignement supérieur (Iannelli et Smyth 2008). Becker (1993) voit l'éducation et la formation en tant qu'investissement, le plus important dans le capital humain, et affirme que le capital humain affecte l'emploi, et que les taux de chômage ont tendance à être inversement liés au niveau de qualification. Bynner (2002) a constaté que les compétences en lecture, en écriture et en calcul sont importantes pour obtenir un emploi, le conserver et progresser. Il a qualifié la lecture, l'écriture et le calcul de composantes essentielles du progrès et des qualifications en matière d'éducation (Lundetræ et al., 2010).

En somme beaucoup d'étudiants abandonnent l'école secondaire et la formation, et cela est considéré comme un problème mondial. Les taux de chômage dans les économies développées ont tendance à être plus élevés chez les jeunes moins instruits (International Labour Office, 2004).

## Solutions

L'EMA (Education Maintenance Allowance) s'inscrit dans une série d'initiatives visant à favoriser l'inclusion sociale des jeunes. C'est une allocation versée au UK aux jeunes âgés de 16 à 19 ans faisant partie de familles à faible revenu pour favoriser leur participation, leur maintien et leur réussite dans l'enseignement à temps plein. Les résultats de l'évaluation suggèrent que le fait de payer les jeunes pour qu'ils restent à l'école a eu un impact positif en empêchant certains d'entre eux d'entrer dans le groupe des NEET. L'initiative a également permis de réduire le nombre de 16 et les jeunes de 17 ans qui entrent dans des emplois sans issue en encourageant un plus grand nombre de jeunes à poursuivre des études à temps plein (Maguire & Rennison, 2005)

Depuis le début de la crise du COVID-19, de nombreux pays de l'OCDE ont déployé des mesures pour aider les jeunes à trouver et à conserver un emploi. Environ un tiers d'entre eux ont introduit de nouvelles subventions à l'embauche pour les employeurs qui ont recruté des jeunes, ou ont étendu les dispositifs existants pendant la pandémie ; un autre tiers disposait déjà de tels dispositifs avant la crise (OCDE, 2021 :56). En Italie, par exemple, les employeurs peuvent désormais bénéficier d'une exonération allant jusqu'à 100 % des cotisations patronales à la sécurité sociale sur une période de trois ans (maximum de 6 000 euros par an) lorsqu'ils embauchent à titre permanent un jeune de 15 à 35 ans qui est NEET. Dans plus de la moitié (54 %) des 24 pays de l'OCDE qui ont mis en place des subventions à l'embauche ou à la rémunération, le nombre de jeunes travailleurs (âgés de 15 à 29 ans) bénéficiant de ces subventions a augmenté entre octobre 2019 et octobre 2021 (OECD, 2022). Certains éléments indiquent que ces programmes ont pu être efficaces pour soutenir l'offre de postes d'apprentis.

À Canada, à part les organismes publics comme la Direction de la Protection des Jeunes (DPJ), il existe des organismes privés qui ont pour mission de raccrocher les jeunes à l'école et où contre toute attente, les choses marchent relativement bien. « Ils sont à l'aube de l'âge adulte, ils sont criblés de problèmes, de blessures d'enfance, et l'école, pour eux, a été une longue expérience traumatisante. Certains d'entre eux se sont perdus dans le trou de l'éducation aux adultes. Et puis, ils sont débarqués chez Déclit. Bienvenue à l'usine à miracles » (Gagnon, 2023).

## **EFFETS NEFASTES DU PHENOMENE NEET**

« Il a été prouvé que la participation précoce des enfants au travail peut avoir de graves conséquences pour leur santé et leur développement » (UNICEF, 2019).

Les jeunes NEET (âgés de 15 à 24 ans) sont souvent considérés comme étant plus vulnérables que leurs pairs, car ils risquent de se désengager ou d'être exclus socialement, et pourraient ne pas acquérir de compétences ou d'expérience sur le marché du travail (Bourbeau, 2022). Une étude britannique a montré que certains jeunes étaient plus susceptibles d'entrer dans un état NEET et étaient par la suite plus susceptibles d'avoir une mauvaise expérience du marché du travail, de souffrir de dépression, de parentalité précoce et d'être mal logés (Bynner et Parsons, 2002).

Parmi les facteurs de risque associés au statut de NEET, mentionnons le faible rendement scolaire, le chômage des parents, un faible statut socioéconomique, un manque de confiance en soi, des problèmes de santé mentale et le fait d'être jeune parent. Le statut de NEET est associé à de nombreuses conséquences négatives sur le plan économique, psychosocial et sanitaire. Le fait d'être NEET représente un coût financier important pour l'individu et pour l'économie (Public Health England, 2014). De plus, les données probantes montrent que l'état de santé général autoévalué des jeunes NEET est altéré comparativement aux jeunes non NEET (Nordenmark, Gillander Gådin, Selander, Sjödin, & Sellström, 2015). Les jeunes NEET présentent également des taux plus élevés de problèmes de santé mentale, y compris la dépression et la toxicomanie, ainsi que d'infractions criminelles (Baggio et al., 2015).

Il existe un lien clair entre le niveau d'éducation et les taux de NEET. Ces taux pour les hommes et les femmes âgés de 25 à 29 ans diminuent considérablement s'ils ont obtenu un diplôme d'études secondaires, et encore plus s'ils ont atteint l'enseignement postsecondaire. Cependant, il y a peu de variation entre les taux de NEET des jeunes qui ont atteint différents niveaux d'éducation postsecondaire. Les actifs non scolarisés ou étudiants risquent d'avoir un partenaire qui est également un NEET. L'effet de ces paires est des ménages qui pourraient être à risque, car ils ne contiennent aucun adulte actif (Statistiques Canada, 2018b)

Des études ont établi un lien entre le fait d'être NEET et l'apparition de symptômes de dépression, d'anxiété, de toxicomanie et de suicide. Inversement, les problèmes de santé mentale et de consommation de substances assèchent l'énergie nécessaire pour entrer sur le marché du travail ou poursuivre des études/une formation, et augmentent le risque de devenir un NEET. L'association entre le fait d'être NEET et les problèmes de santé peut également différer en force et en signification selon le sexe, en fonction du problème de santé mentale. Par exemple, Henderson a constaté que l'association entre les troubles d'intériorisation et le fait d'être NEET était significative seulement chez les hommes. Le désengagement peut également renforcer les sentiments de honte, de désespoir et d'exclusion sociale (Gariépy et al., 2022).

Goldman-Mellor et al. (2016) ont suggéré que la relation causale entre les NEET et la santé mentale est bidirectionnelle : les NEET peuvent être un facteur de risque pour développer des problèmes de santé mentale en raison de la charge financière et de l'exclusion des structures sociales, mais des problèmes de santé mentale peuvent être un facteur de risque de devenir un NEET, car les jeunes présentant des symptômes de santé mentale peuvent abandonner leurs études et avoir du mal à s'engager dans la main-d'œuvre en raison de leurs symptômes

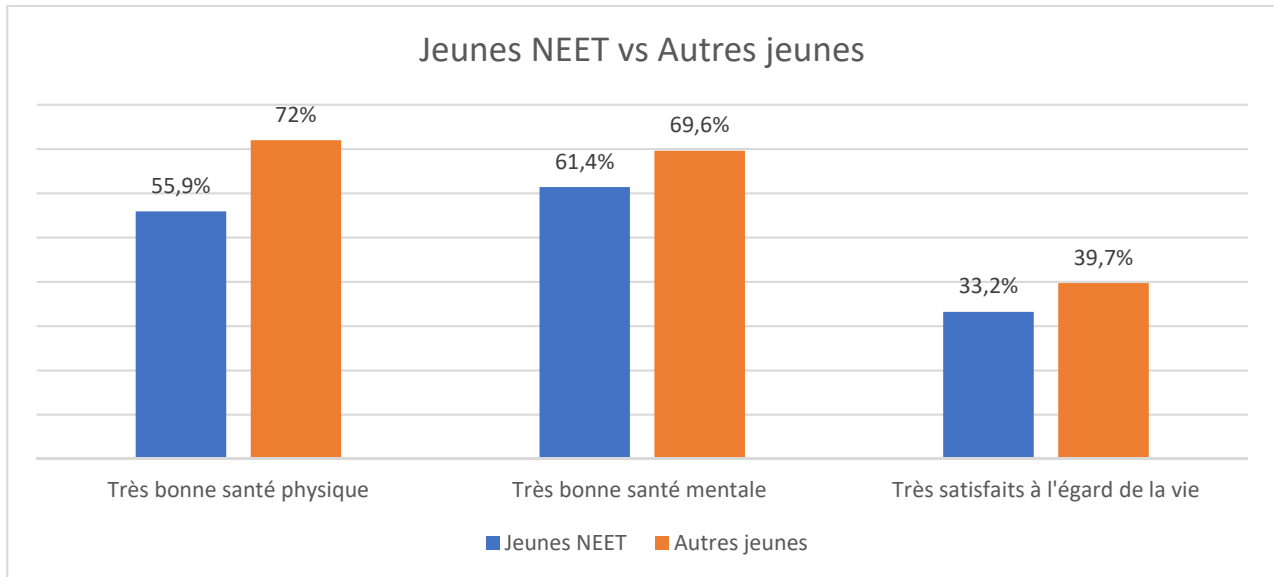
Des recherches ont montré que passer du temps avec les NEET entre 16 et 18 ans pourrait entraîner des conséquences plus larges non seulement pour les individus tout au long de leur vie, mais aussi pour leurs familles et la société en général. Le risque accru de facteurs tels que le chômage, la mauvaise santé et l'activité criminelle a été associé aux jeunes NEET (Pearce et Hillman, 1998).

Lors de la transition entre l'école et le travail, les jeunes sont souvent au chômage pendant qu'ils cherchent un premier emploi. En outre, ils sont vulnérables au chômage en marché du travail en raison d'une expérience professionnelle moindre que celle des travailleurs adultes. Les ralentissements économiques peuvent donc empêcher les jeunes d'accéder à des emplois de carrière bien assortis et peuvent avoir des effets à long terme sur leur bien-être (Marshall, 2012)

En fait les jeunes NEET sont plus susceptibles de faire face à de multiples défis économiques, sanitaires et psychosociaux, comme de mauvais résultats sur le marché du travail, le chômage de longue durée, de mauvais logements, la maternité précoce, la dépression et l'exclusion sociale (Bynner et Parsons, 2002). De plus, si les jeunes sont NEET une fois, ils risquent de le devenir de nouveau à l'avenir (Henderson et al., 2017).

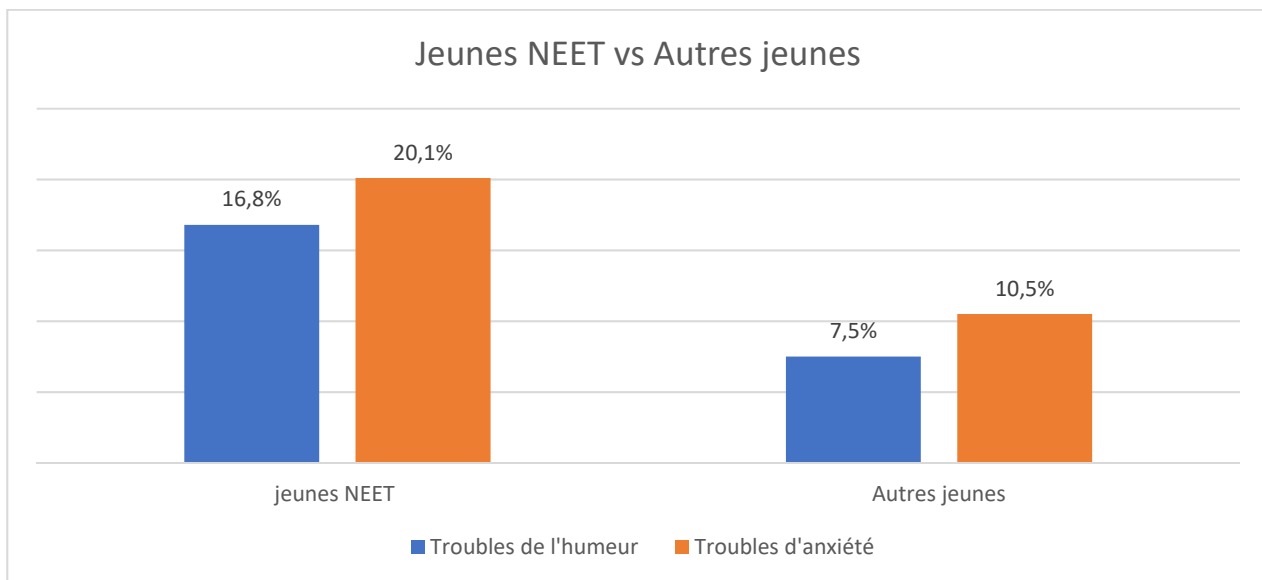
Le bien-être est particulièrement important compte tenu du rôle de la santé mentale dans la réussite des transitions de l'école à l'emploi ou à l'éducation ou à la formation professionnelle du jeune adulte. Les jeunes NEET ont généralement déclaré une moins bonne santé générale et des niveaux d'activité physique plus faibles que les jeunes non-NEET. Dans l'ensemble, les jeunes NEET ont signalé une santé mentale moins bonne que les jeunes non-NEET, et les jeunes NEET étaient moins satisfaits de leur vie à l'âge de 16 ans que les jeunes non NEET. De plus, comme indiqué dans les graphiques # 3 et #4 ci-dessous, les jeunes NEET étaient plus susceptibles de déclarer des troubles de l'humeur ou des troubles d'anxiété (Davidson, 2019).

### Graphiques # 3 : Comparaison sur la perception de la santé



Source : Le bien-être des jeunes NEET 2015 à 2017 (Stat Can 01.02.2020)

### Graphiques # 4 : Comparaison sur la perception de l'anxiété



Source : Le bien-être des jeunes NEET 2015 à 2017 (Stat Can 01.02.2020)

## LE TAUX NEET EN CHIFFRES

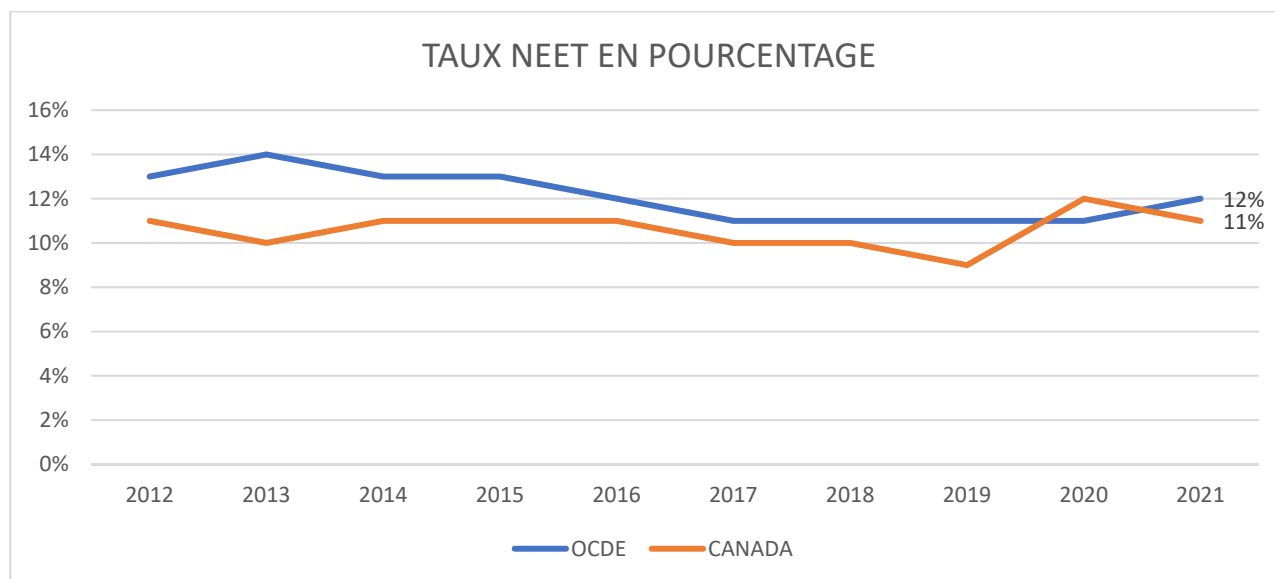
Dans les comparaisons internationales, les taux NEET sont calculés en utilisant uniquement les trois premiers mois de l'année de référence, conformément à la méthodologie de l'OCDE. Pour les études nationales et interprovinciales du Canada, les taux NEET sont calculés en utilisant les mois de septembre à avril afin de maximiser la taille de l'échantillon (Statistiques Canada, 2018b)

Il convient de noter que l'OCDE calcule ses taux de NEET en fonction des jeunes âgés de 15 à 29 ans. Dans les statistiques canadiennes, les jeunes font généralement référence au groupe d'âge des 15 à 24 ans (Marshall, 2012)



Selon les données les plus récentes dans le graphique # 5, le Canada se classait en taux NEET pour ceux âgés de 15 à 24 ans, bien mieux que la moyenne des pays OCDE sauf pour l'année 2020. Ceci s'explique par les mesures très strictes adoptées au Canada envers la pandémie Covid 19. En fait ces mesures ont touché les jeunes de plusieurs façons, notamment par des taux de chômage élevés, des fermetures d'écoles et la transition vers l'éducation en ligne. Le taux de NEET chez les jeunes Canadiens âgés de 15 à 29 ans a augmenté en avril 2020, pour atteindre 24 %, le taux le plus élevé mesuré au cours des 20 dernières années. L'augmentation des taux de NEET est principalement due à une diminution de l'emploi et au fait que les jeunes ont déclaré ne pas aller à l'école en raison de ces fermetures (Statistiques Canada, 2022b).

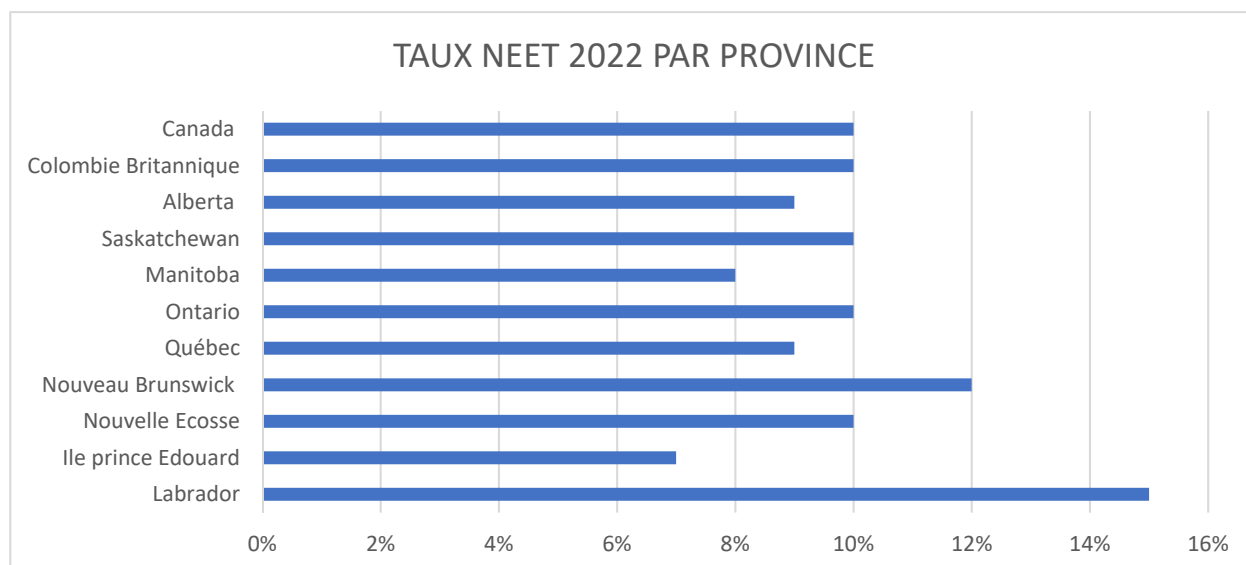
**Graphique # 5 : Evolution du Taux NEET de 15 à 24 ans au Canada et ailleurs**



Source : EPA 2023 (Statistiques Canada)

En principe le taux NEET partout au Canada est plus ou moins le même pour les jeunes de 15 à 24 ans, comme indiqué dans le graphique # 6 ci-dessous. Cependant les deux provinces rurales et peu peuplées du New Brunswick et Labrador en font une exception.

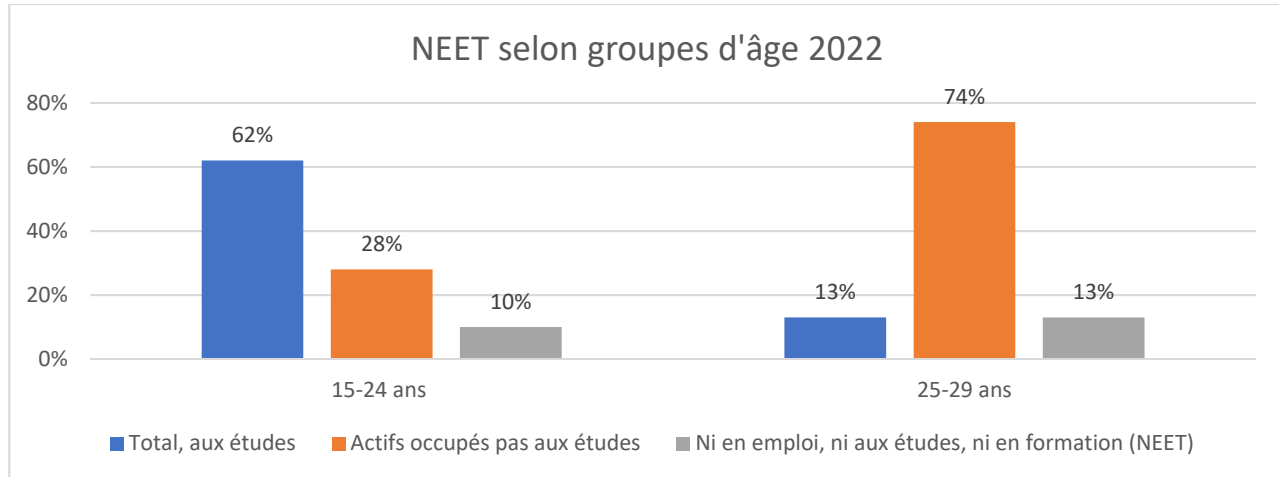
**Graphique # 6 : Cartographie du Canada en termes du taux NEET**



Source : EPA 2023 (Statistiques Canada)

La répartition des jeunes Canadiens par le niveau d'éducation, d'emploi et de NEET, diffère selon la tranche d'âge. (Statistiques Canada, 2023). Le graphique # 7 ci-dessous nous montre les derniers chiffres arrêtés au 31.12.2022.

**Graphique # 7 : Préoccupation des jeunes selon le groupe d'âge**



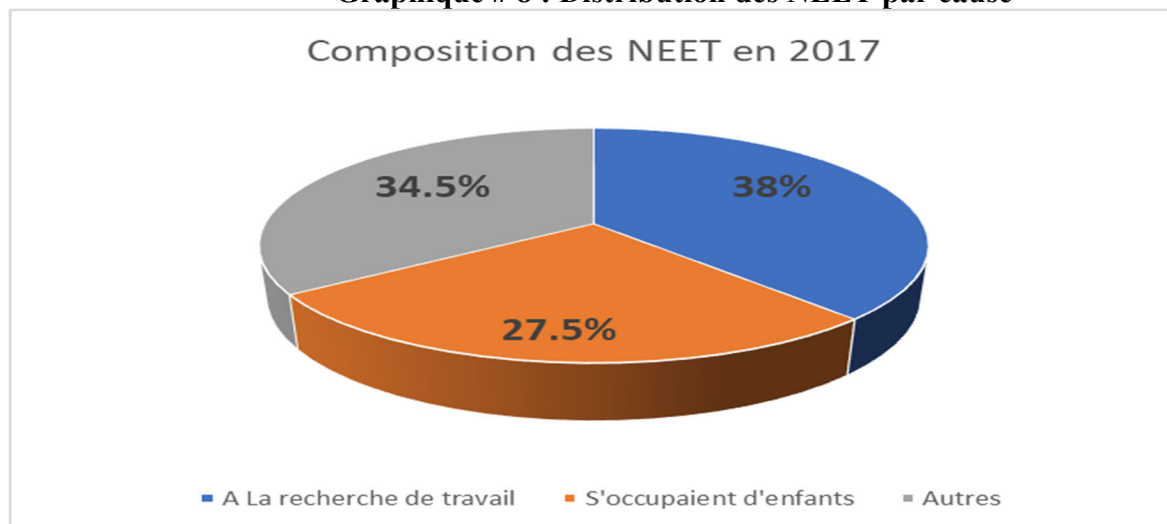
Source : EPA 2023 (Statistiques Canada)

Historiquement le taux NEET a connu un déclin sauf durant la pandémie du Covid 19 et ceci est principalement dû au déclin de la catégorie NILF (Not In the Labor Force) surtout pour la tranche des jeunes de 25 à 29 ans. C'est le résultat de l'afflux des femmes sur le marché du travail. En fait les sous-catégories de NEET varient selon l'âge et le sexe (Marshall, 2012).

Dans le monde entier, la part des jeunes parmi les chômeurs était de 47 % en 2003, alors que les jeunes ne représentaient que 25 % de la population en âge de travailler (Bureau international du Travail, 2004). En 2007, les jeunes étaient près de trois fois plus susceptibles d'être sans-emploi par rapport aux adultes (Bureau international du Travail 2008).

Comme indiqué au graphique # 8, en 2017 au Canada, 11.1 % des jeunes Canadiens ont été identifiés comme NEET. De tous ces jeunes NEET, 38,0 % étaient à la recherche d'un travail rémunéré, 27,5 % s'occupaient d'enfants et 34,5 % étaient classés comme «autres» (Davidson, 2019).

**Graphique # 8 : Distribution des NEET par cause**



Source : Davidson 2019

Entre 2001 et 2016, le taux NEET chez les Canadiens de 15 à 19 ans a varié d'un sommet de 9 % en 2004 à un creux de 6 % en 2016. En fait, le taux de NEET pour ce groupe d'âge est en baisse constante depuis 2010. Cette baisse peut s'expliquer par la proportion croissante de jeunes de cet âge qui restent à l'école. En 2004, ce pourcentage était de 79 %, mais en 2016, ce taux était passé à 83 %. En termes de taux de NEET, les jeunes hommes avaient un taux de NEET supérieur à 7,2 %, tandis que le taux de NEET des jeunes femmes était 5,4 %. (Gouvernement of Canada, 2018).

Parmi les jeunes Canadiens âgés de 20 à 24 ans en 2018-2019, 45 % n'allaient plus à l'école et travaillaient, tandis que 43 % allaient encore à l'école. Les femmes étaient plus susceptibles d'aller à l'école que les hommes, tandis que les hommes étaient plus susceptibles de travailler et de ne plus aller à l'école. Les jeunes de 20 à 24 ans sans diplôme d'études secondaires sont particulièrement à risque de se retrouver dans une situation de NEET et plus susceptibles d'être en permanence dans l'incapacité de travailler que ceux qui sont plus scolarisés.

Il serait important de comprendre les difficultés rencontrées par ces jeunes tout au long de leur parcours scolaire afin de les soutenir adéquatement et d'aligner les politiques en conséquence (Brunet, 2019).

## L'IMMIGRATION AU CANADA : ÉCART OU OPPORTUNITÉ ?

La population canadienne en âge de travailler (15 à 64 ans) n'a jamais été plus âgée. Plus d'un Canadien sur cinq en âge de travailler approche de l'âge de la retraite.

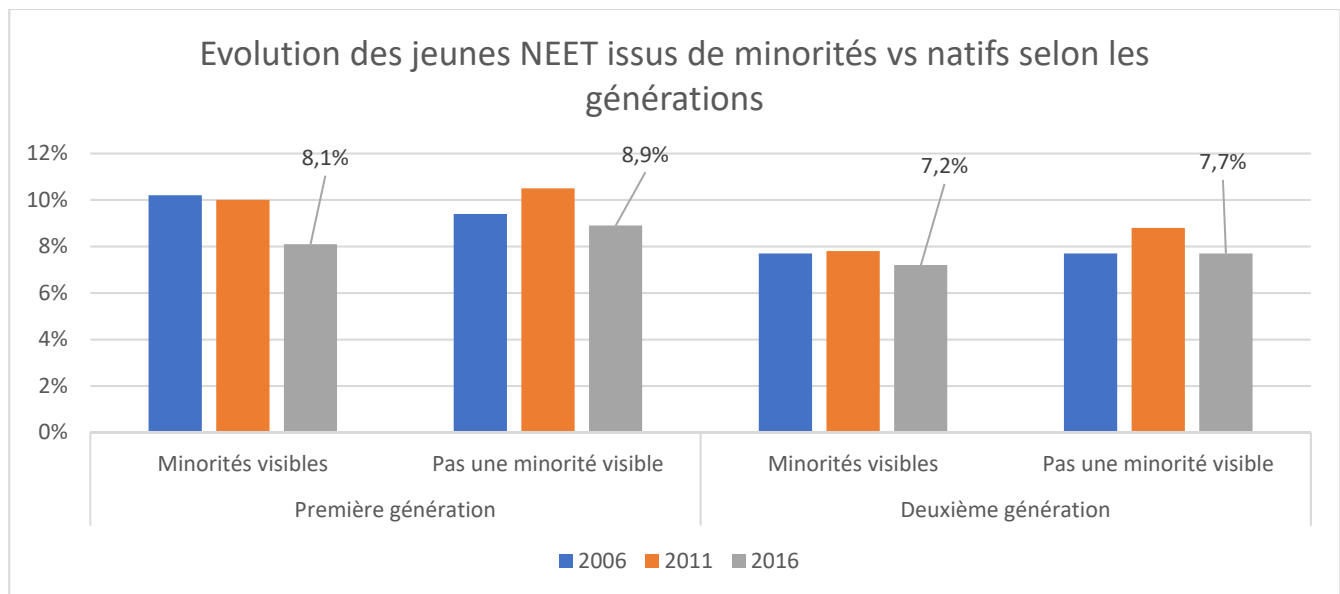
L'immigration est la force motrice de l'offre de main-d'œuvre du Canada depuis de nombreuses années. Une augmentation modeste et soutenue des niveaux d'immigration ne compensera pas entièrement les effets à long terme d'un vieillissement de la population, mais est essentielle pour atténuer les effets du vieillissement sur le marché du travail au fil du temps (Government of Canada, 2022). Selon les scénarios de projections retenus, les immigrants représenteraient entre 24,5 % et 30,0 % de la population du Canada en 2036, par rapport à 20,7 % en 2011. Ensemble, les immigrants et les personnes de deuxième génération pourraient représenter près d'une personne sur deux au pays (entre 44,2 % et 49,7 %) en 2036, en hausse par rapport à 2011 (38,2 %) (Statistiques Canada, 2017). En 2010, les travailleurs immigrants représentaient 84% de la croissance de la main-d'œuvre totale, et 55 % de la croissance des emplois hautement et moyennement qualifiés, sans que ceci puisse compenser le déclin des emplois peu qualifiés chez les travailleurs nés au Canada.

Un des objectifs des politiques d'immigration canadiennes est de favoriser la croissance et la prospérité économique du pays. En outre, l'immigration internationale doit aider à combler les pénuries actuelles et anticipées de main-d'œuvre qualifiée. Étant donné ces objectifs, on accorde une importance de premier plan à la scolarisation et à la formation professionnelle au moment de la sélection des candidats à l'immigration. Ainsi, on considère que les immigrants pourront s'intégrer plus facilement s'ils sont en mesure de trouver un emploi, et qu'ils trouveront plus facilement un bon emploi s'ils ont terminé avec succès des études postsecondaires dans un établissement d'enseignement reconnu. Les enfants issus de l'immigration sont tous des enfants et des adolescents nés d'un ou de deux parents immigrants. En effet, au Canada, et contrairement à plusieurs autres pays européens, les enfants issus de l'immigration sont, globalement, plus susceptibles d'entreprendre et de terminer des études postsecondaires que leurs homologues non immigrants. Par exemple, parmi les enfants d'immigrants âgés de 13 à 17 ans en 2006, 43 % avaient obtenu un diplôme d'études universitaires en 2016, comparativement à 29 % de leurs homologues de troisième génération ou plus. En tout cas ceci n'est pas surprenant, car les statistiques illustrent le fait que la scolarisation constitue un critère de sélection des immigrants au Canada (Statistiques Canada, 2019b). En 2018-2019, les immigrants âgés de 20 à 24 ans étaient plus susceptibles d'étudier et moins susceptibles d'être employés et de ne plus aller à l'école que les non-immigrants.

La scolarité des parents est reconnue, encore plus que le niveau de revenu ou de patrimoine financier, comme un des facteurs les plus fortement associés à la réussite et à la persévérance scolaire des enfants en particulier aux niveaux postsecondaire et universitaire. Ce capital culturel est déterminant pour la réussite scolaire des enfants dès leurs premiers pas à l'école (Childs, et coll. 2018)

Cependant les jeunes adultes issus de l'immigration, malgré leur niveau de scolarité plus élevé que leurs homologues natifs, ne parvenaient pas à trouver un emploi stable à temps plein. En fait ces jeunes obtenaient un moins bon rendement du capital investi dans leur formation scolaire (Statistiques Canada, 2019b). Selon le graphique # 9 ci-dessous, il est clair qu'avec le temps, et d'une génération à l'autre, le taux NEET chez les minorités visibles, qui proviennent toutes des immigrants ou fils d'immigrants, sont toujours en baisse et deviennent même meilleurs que ceux des natifs.

**Graphique # 9 : Comparaison entre immigrants NEET et natifs NEET**

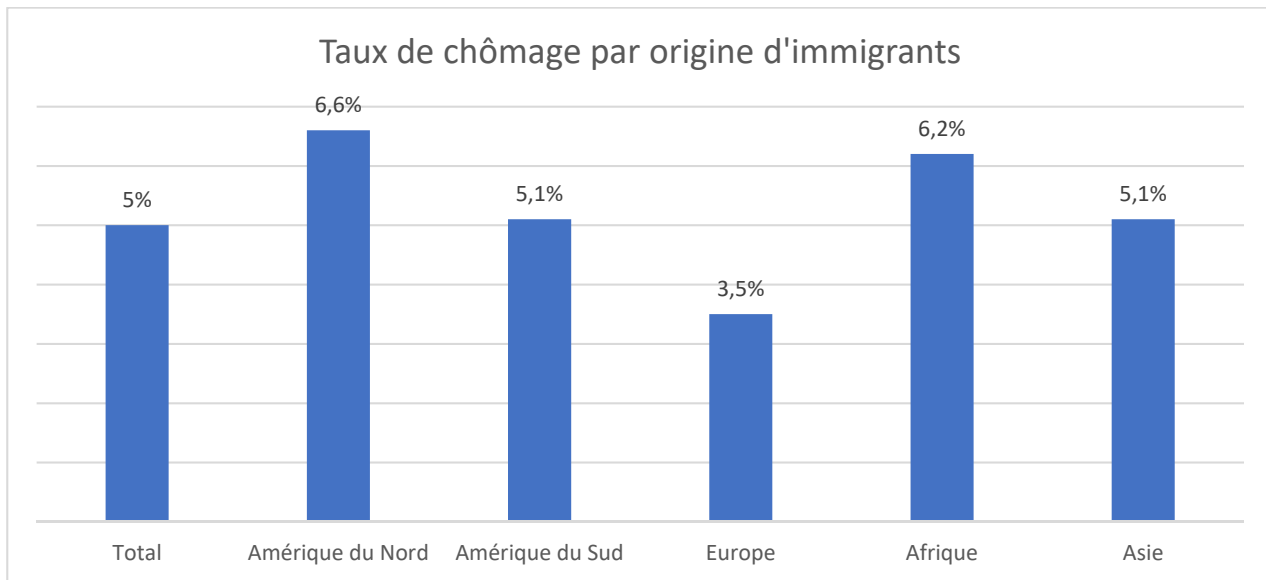


Source : EPA 2019 (Statistiques Canada)

Ceci est expliqué par le fait que l'inclusion se transforme avec le temps en une assimilation. Et dans ce sens, nous pouvons considérer les politiques d'immigration comme une opportunité sur le long terme pour atténuer le phénomène NEET au Canada.

À signaler qu'il faut discerner les immigrants des réfugiés au Canada. Car durant la sélection de travailleurs qualifiés, les immigrants sont assujettis à des conditions assez strictes et exigeantes de la part de l'immigration Canada, et règle générale ces immigrants sont plus éduqués et en meilleure santé que les natifs. Cependant la non-reconnaissance du capital humain de la première génération fait en sorte que le taux NEET est plus élevé chez la première génération tandis qu'il est inférieur pour les générations ultérieures qui sont naturalisées.

Bien qu'il varie selon le pays d'origine de l'immigrant, le taux de chômage des immigrants comme détaillé dans le graphique # 10 ci-dessous est comparable à celui de la population entière du Canada.

**Graphique # 10 : Taux de chômage selon les origines des immigrants**

Source : EPA 2019 (Statistiques Canada)

Selon le rapport de l'institut Québec, l'immigration avait des incidences généralement positives sur l'économie québécoise à part le PIB/habitant (IDQ, 2022). Il est toutefois clair que les politiques et les pratiques gouvernementales concernant la sélection et l'intégration des nouveaux immigrants ont une incidence sur le marché du travail, les résultats budgétaires et sociaux/culturels. Des politiques d'immigration bien informées, bien conçues et bien exécutées peuvent améliorer le bien-être de la population (Edo et al., 2020).

Selon Chiswick, bien que les immigrants gagnent au départ moins que les personnes nées dans le pays, leurs revenus augmentent plus rapidement avec l'expérience du marché du travail américain, et après 10 à 15 ans, leurs revenus sont égaux, puis supérieurs, à ceux des personnes nées dans le pays. L'hypothèse de la capacité de motivation signifie que les fils nés dans le pays d'origine d'immigrants (en particulier les hommes dont le père est né à l'étranger) ont des revenus plus élevés que les fils nés dans le pays de parents nés dans le pays (Chiswick, 1978)

Cependant deux questions s'imposent ici :

- Est-ce que c'est le taux NEET élevé qui a encouragé les gouvernements Canadiens à adopter une politique stable d'immigration pour compenser la pénurie de main-d'œuvre ou c'est tout à fait le contraire ? En d'autres termes est-ce c'est le « cheap Labor » des immigrants qui fait en sorte que de plus en plus de Canadiens sont en situation de NEET ?
- S'il n'y avait pas tellement d'immigration au Canada avec un chiffre record de 431 000 immigrants en 2022 sans tenir compte des réfugiés et des demandeurs d'asile (Immigration, 2023), quel aurait été le taux NEET en général et notamment chez les jeunes ?

Les réponses ne sont pas faciles, en fait il se peut que ça soit vase communicant c.-à-d. une qui affecte l'autre et vice versa, et l'économie au Canada et sa croissance sont basées sur l'immigration, donc il y a beaucoup de facteurs à considérer pour faire ce calcul et ceci en tout cas nécessite une recherche approfondie à part, ce qui est hors de notre étude actuelle. Ce genre de questions ouvertes nous mène à la section suivante.

## QUESTIONS OUVERTES

- Avec la mondialisation et surtout la montée accélérée de la robotisation et l'intelligence artificielle, et les fissures que ces changements ont causées au monde du travail, quels seraient les taux de chômage structurel aux pays de l'OCDE ? Et par suite est-ce qu'on arrivera à des taux NEET records ou au contraire il y aura une atténuation ?
- Pour les pays plutôt au régime d'État-providence est ce qu'il serait faisable de continuer à offrir des compensations à ces jeunes NEET, ou ça serait plus efficace d'investir davantage dans la formation et dans leur inclusion permanente à la population active ?
- Quel aurait été le taux NEET aux pays occidentaux s'il n'existait pas encore le phénomène de « défamilisation » et si les femmes consacraient toujours leur temps entier pour s'occuper de leurs enfants et de leurs parents âgés ?
- Parmi les divers secteurs qui offrent des services aux jeunes, quels sont les secteurs les plus susceptibles de rencontrer de jeunes NEET ? Quel est l'état de santé mentale de ces jeunes et comment se compare-t-il à celui de leurs homologues non-NEET ?
- Quelle serait la situation des jeunes dans les pays en voie de développement où la pauvreté dicte un cheminement loin des études, ou bien c'est la solidarité sociale qui aide à limiter le nombre de jeunes NEET ?

## CONCLUSION

Il est donc clair que la catégorie des jeunes NEET entre 15 et 24 ans représente une angoisse pour les politiques publiques de beaucoup de pays, surtout ceux de l'OCDE. La mondialisation avec tous ses aspects de modernité et de robotisation et surtout la tendance récente de désindustrialisation en plus de la présence de formes de capitalisme où l'état joue toujours un rôle d'état providence, font ensemble en sorte que beaucoup de ces jeunes perdent l'espoir d'une part et la volonté d'une autre part (ce qui est pire) de se lancer dans une carrière dans le sens propre du terme, et préfèrent de rester sur la marge de la vie saine et normale en profitant des paiements et subventions de l'État. Nous avons parcouru les raisons de ce phénomène notamment la mondialisation, la pauvreté, le manque d'éducation et le manque de compétences. Nous avons également parcouru les moyens de limiter ce phénomène et surtout les chiffres récents au Canada avec une attention particulière à la catégorie des immigrants et leurs effets probables sur la situation de ces jeunes. Évidemment cette étude ne pourra pas aborder tous les volets de la relation entre l'immigration et le statut NEET, cependant il est clair au moins que la politique d'immigration au Canada n'arrive toujours pas à atténuer ce phénomène inquiétant, mais les chiffres et les recherches indiquent que l'éducation et l'immigration sont déjà deux mécanismes qui donnent de l'espoir.

## BIBLIOGRAPHIE

- Bernard. (2013). *Bernard: Unemployment dynamics among Canada's youth—Google Scholar*.  
[https://scholar.google.com/scholar\\_lookup?title=Unemployment%20dynamics%20among%20Canada%27s%20youth&author=A.%20Bernard&publication\\_year=2013](https://scholar.google.com/scholar_lookup?title=Unemployment%20dynamics%20among%20Canada%27s%20youth&author=A.%20Bernard&publication_year=2013)
- Bourbeau, P. (2022, November 11). La résilience et l'immigration. *La Presse*.  
<https://www.lapresse.ca/debats/opinions/2022-11-11/la-resilience-et-l-immigration.php>
- Brunet, S. (2019). *La transition des études au travail: Indicateur NEET (ni en emploi, ni aux études, ni en formation) pour les jeunes âgés de 20 à 24 ans au Canada*. 81.
- Caspi, A., Wright, B. R. E., Moffitt, T. E., & Silva, P. A. (1998). Early Failure in the Labor Market: Childhood and Adolescent Predictors of Unemployment in the Transition to Adulthood. *American Sociological Review*, 63(3), 424–451. <https://doi.org/10.2307/2657557>
- Chiswick, B. R. (1978). The Effect of Americanization on the Earnings of Foreign-born Men. *Journal of Political Economy*, 86(5), 897–921. <https://doi.org/10.1086/260717>
- Davidson, J. (2019). *Un profil des jeunes qui ne sont ni étudiants, ni employés, ni stagiaires au Canada, de 2015 à 2017*.
- Edo, A., Ragot, L., Rapoport, H., Sardoschau, S., Steinmayr, A., & Sweetman, A. (2020). An introduction to the economics of immigration in OECD countries. *Canadian Journal of Economics/Revue Canadienne d'économique*, 53(4), 1365–1403.  
<https://doi.org/10.1111/caje.12482>
- Emmenegger, P., Häusermann, S., Palier, B., & Seeleib-Kaiser, M. (2012). How we Grow Unequal. In P. Emmenegger, S. Hausermann, B. Palier, & M. Seeleib-Kaiser (Eds.), *The Age of Dualization: The Changing Face of Inequality in Deindustrializing Societies* (p. 0). Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780199797899.003.0001>
- Furlong. (2006). *Not a very NEET solution*. <https://doi.org/10.1177/0950017006067001>
- Gagnon. (2023). *Les héros de l'ombre | L'usine à miracles | La Presse*.  
<https://www.lapresse.ca/actualites/2023-04-09/les-heros-de-l-ombre/l-usine-a-miracles.php>
- Gariépy, G., Danna, S. M., Hawke, L., Henderson, J., & Iyer, S. N. (2022). The mental health of young people who are not in education, employment, or training: A systematic review and meta-analysis. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 57(6), 1107–1121.  
<https://doi.org/10.1007/s00127-021-02212-8>
- Government of Canada, S. C. (2022, June 22). *Research to Insights: Immigration as a Source of Labour Supply*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-631-x/11-631-x2022003-eng.htm>
- Hango, D., Zarifa, D., & Seward, B. (2021). Are Some Canadian Youth NEETer than Others? Examining North-South and Rural-Urban Inequalities in Education, Employment, and Training. *Northern Review*, 52, Article 52. <https://doi.org/10.22584/nr52.2021.003>
- Henderson, J. L., Hawke, L. D., & Chaim, G. (2017). Not in employment, education, or training: Mental health, substance use, and disengagement in a multi-sectoral sample of service-seeking Canadian youth. *Children and Youth Services Review*, 75, 138–145.  
<https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2017.02.024>
- Hillier, C., Sano, Y., Zarifa, D., & Haan, M. (2020). Will They Stay or Will They Go? Examining the Brain Drain in Canada's Provincial North. *Canadian Review of Sociology/Revue Canadienne de Sociologie*, 57(2), 174–196. <https://doi.org/10.1111/cars.12276>
- IDQ. (2022). *Statistiques et recherches en immigration*. Gouvernement du Québec.  
<https://www.quebec.ca/immigration/statistiques-recherches-immigration>
- Immigration, R., and C. C. (2023, January 3). *Canada welcomes historic number of newcomers in 2022* [News releases]. <https://www.canada.ca/en/immigration-refugees-citizenship/news/2022/12/canada-welcomes-historic-number-of-newcomers-in-2022.html>



- Iyer, S., Mustafa, S., Gariépy, G., Shah, J., Jooper, R., Lepage, M., & Malla, A. (2018). A NEET distinction: Youths not in employment, education or training follow different pathways to illness and care in psychosis. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 53(12), 1401–1411. <https://doi.org/10.1007/s00127-018-1565-3>
- Kaufmann, L. (2021). Integration in Canada: A systematic review of the youth experience. *International Journal of Intercultural Relations*, 84, 52–64. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2021.06.010>
- Lundetræ, K., Gabrielsen, E., & Mykletun, R. (2010). Do basic skills predict youth unemployment (16- to 24-year-olds) also when controlled for accomplished upper-secondary school? A cross-country comparison. *Journal of Education and Work*, 23(3), 233–254. <https://doi.org/10.1080/13639081003745439>
- Maguire, S., & Rennison, J. (2005). Two Years On: The Destinations of Young People who are Not in Education, Employment or Training at 16. *Journal of Youth Studies*, 8(2), 187–201. <https://doi.org/10.1080/13676260500149287>
- Marshall, K. (2012). *Youth neither enrolled*.
- Mngoma, N. F., & Ayonrinde, O. A. (2022). Mental distress and substance use among rural Black South African youth who are not in employment, education, or training (NEET). *International Journal of Social Psychiatry*. <https://doi.org/10.1177/00207640221114252>
- OECD. (2018). *Settling In 2018: Indicators of Immigrant Integration*. Organisation for Economic Co-operation and Development. [https://www.oecd-ilibrary.org/social-issues-migration-health/indicators-of-immigrant-integration-2018\\_9789264307216-en](https://www.oecd-ilibrary.org/social-issues-migration-health/indicators-of-immigrant-integration-2018_9789264307216-en)
- OECD. (2022). *OECD Employment Outlook* [Text]. [https://www.oecd-ilibrary.org/employment/oecd-employment-outlook\\_19991266](https://www.oecd-ilibrary.org/employment/oecd-employment-outlook_19991266)
- Québec, I. de la statistique du. (2023, January 6). *Résultats de l'Enquête sur la population active pour le Québec au mois de décembre 2022*. Institut de la Statistique du Québec. <https://statistique.quebec.ca/fr/communiqués/resultats-enquete-population-active-quebec-decembre-2022>
- Roberts, S. (2011). Beyond 'NEET' and 'tidy' pathways: Considering the 'missing middle' of youth transition studies. *Journal of Youth Studies*, 14(1), 21–39. <https://doi.org/10.1080/13676261.2010.489604>
- Statistiques Canada. (2018a). *Les jeunes qui ne travaillent pas, ne suivent pas d'études ni de formation: Que faisaient-ils?*
- Statistiques Canada. (2021a). *Étude: L'emploi des jeunes au Canada. 11*.
- Statistiques Canada, S. C. (2017). *Immigration et diversité: Projections de la population du Canada et de ses régions, 2011 à 2036 / par l'équipe de Demosim ; rapport rédigé par Jean-Dominique Morency, Éric Caron-Malenfant et Samuel MacIsaac. : CS91-551/2017F-PDF - Government of Canada Publications - Canada.ca*. <https://publications.gc.ca/site/eng/9.828210/publication.html>
- Statistiques Canada, S. C. (2018b, October 1). *The transition from school to work—The NEET (not in employment, education, or training) indicator for 25- to 29-year-old women and men in Canada*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/81-599-x/81-599-x2018013-eng.htm>
- Statistiques Canada, S. C. (2019a, February 13). *Young people not in employment, education, or training: What did they do in the past 12 months?* <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/71-222-x/71-222-x2019001-eng.htm>
- Statistiques Canada, S. C. (2019b, November 15). *Résultats en éducation et sur le marché du travail des enfants issus de l'immigration selon leur région d'origine*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-657-x/89-657-x2019018-fra.htm>
- Statistiques Canada, S. C. (2021b, July 26). *Chapitre 2: L'emploi des jeunes au Canada*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/42-28-0001/2021001/article/00002-fra.htm>



- Statistiques Canada, S. C. (2022a, January 7). *Caractéristiques de la population active selon le groupe d'âge et le sexe, données désaisonnalisées*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/220107/t001a-fra.htm>
- Statistiques Canada, S. C. (2022b, October 18). *Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la proportion de jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation: Une analyse régionale et une perspective internationale*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/81-599-x/81-599-x2022001-fra.htm>
- Statistiques Canada, S. C. (2023, March 27). *Pourcentage de la population âgée de 15 à 29 ans aux études et pas aux études selon la situation dans la population active, le niveau de formation le plus élevé atteint, le groupe d'âge et le sexe*. <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3710019601>